

Résumé des interventions AIPU 2014 sur le peer review pour la newsletter IPM

Au cours de l'AIPU 2014, plusieurs enseignants UCL ont partagé leur expérience en matière d'évaluation par les pairs.

La méthode séduit par ses vertus formatives mais est aussi envisagée comme une piste pour permettre à de grands groupes d'étudiants de s'exercer à la rédaction de réponses à des questions ouvertes.

Concrètement, l'évaluation par les pairs se déroule en 4 étapes :

- la remise des travaux : chaque étudiant remet une production personnelle à soumettre à l'évaluation;
- l'évaluation des pairs : chaque travail est soumis à la relecture de un ou plusieurs étudiants; cette étape suppose que l'enseignant ait explicité ses critères d'évaluation;
- la révision des travaux : chaque étudiant reçoit la ou les évaluations des pairs et améliore son travail sur base des notes et remarques formulées;
- l'évaluation finale du travail : l'évaluation finale peut être menée par l'enseignant ou par les pairs.

En sciences politiques, l'équipe de Gaëlle Pellon, Min Reuchamps, Pierre Baudewyns, Dorothee Vandamme et Vincent Legrand a expérimenté ce mode d'évaluation avec un groupe de 1100 étudiants de bac1. Toute la procédure a été orchestrée depuis la plateforme Moodle qui propose un module dédié au peer review : le module "Atelier". Cet outil n'est pas simple à prendre en main mais permet de gérer la remise des travaux, la répartition anonyme des relectures et la remise d'une note finale qui peut être composée à partir d'une note pour le travail remis et d'une note pour la qualité des évaluations remises. Vu le grand nombre d'étudiants, cette équipe a choisi que l'évaluation certificative finale soit menée par les pairs, sachant que la littérature assure qu'une évaluation par 5 pairs est aussi légitime qu'une évaluation par un enseignant. Certains étudiants ont contesté leur note finale, mais très peu d'entre eux ont obtenu une révision de la note.

Dans son cours d'économie managériale, Natacha Gilson a aussi proposé une activité d'évaluation par les pairs pour améliorer les travaux individuels avec 50 étudiants en horaire décalé. Comme dans l'expérience menée en sciences politiques, elle a organisé l'activité en utilisant le module "Atelier" de Moodle. Elle a répété l'activité avec des thématiques de production et d'évaluation tantôt différentes, tantôt identiques. L'évaluation certificative finale intégrait toutes les composantes de l'activité, avec une mesure de l'implication dans le processus de peer review et une mesure de la qualité de la version finale du travail.

Pour son cours "Action extérieure des Etats-Unis", Tanguy Struye de Swielande a proposé aux 20 participants d'un certificat totalement en ligne et à distance (le CAGEP) de pratiquer des évaluations formatives en binômes pour améliorer un travail individuel qui se construit en trois étapes. L'enseignant utilise pour cela l'outil travaux et l'outil groupe de la plateforme UCLine (le iCampus dédié à l'enseignement à distance). Les binômes sont encadrés par un tuteur qui donne également un feedback sur les travaux. L'évaluation certificative finale est laissée à l'initiative de l'enseignant sur la base de la dernière version du travail, et aucune note n'est attribuée à la qualité des échanges entre les pairs.

De ces trois expériences, nous retenons les éléments suivants :

- les étudiants sont très déconcertés par le fait de devoir assumer le rôle d'évaluateur;

- le fait de disposer de la grille d'évaluation du professeur et de devoir l'appliquer au travail d'un pair est finalement perçu comme très formatif par les étudiants;
- le feedback des pairs doit aller au delà de notes associées à une grille de critères, sinon les étudiants réussissent difficilement à améliorer leur travail;
- dans le dispositif à distance, la présence du tuteur a permis de rassurer les étudiants, de valider certaines remarques ou d'élargir le champ de discussion; on pourrait envisager des activités de peer review tutorées aussi en présence;
- l'anonymat des travaux est requis si la critique des pairs a une portée certificative, mais il est aussi possible d'envisager des évaluations formatives en binômes identifiés qui ont un impact très qualitatif sur les travaux;
- la note finale attribuée à l'étudiant reflète la qualité du travail final mais peut aussi intégrer des composantes liées à son implication dans le processus de peer review et à la qualité des feedbacks fournis à ses pairs.

Ces expériences vous inspirent ? Ne manquez pas de contacter les conseillères technopédagogiques qui ont accompagné ces enseignants : Sylviane Bachy, Françoise Docq, Mariane Michel et Isabelle Motte.